Bilan et prospective 29/10/2015 René

**« Les associations se réunissent pour faire le bilan de la journée du village et pour proposer des alternatives à la crise systémique pour agir en Eure et Loire en vue de la transition sociale, écologique et économique de la société »**

Le 9 octobre à Mainvilliers se sont réunis quelques uns des associations et bénévoles ayant participé au *Village des alternatives* du 19 septembre à chartres.

Nelly  a démarré la soirée par un discours de r**emerciements** chaleureux à tous les bénévoles, discours qui a été envoyé aux absents. Elle souligne le fait que cette première coopération collective a été un grand **succès**, malgré les **difficultés** nombreuses et de diverses natures à surmonter : une première expérience collective d’organisation et de communication pour réaliser un but commun.

Une méthode de travail collective a été proposée pour **recueillir les ressentis** divers sur la façon dont la journée au PUEL avait été vécue, et l’organisation des 8 mois qui avait précédé cet événement. Partant de ce bilan il était proposé d’**émettre des premières pistes d’amélioration** et d**’actions** collectives à apporter pour que cette **mutualisation de ressources et de moyens** se renouvèle en 2016. L’ensemble représente une tentative de jeter les **bases d’une pensée collective en construction. (141 items, un item la plus petite unité significative. Principe de base : le total n’est pas la somme du tout certains éléments sont plus qualitativement porteurs de sens que d’autres)**

**1. Le bilan du 19 septembre** (62 / 141)

*Le ressentis des bénévoles* (17 / 62)

Les participants témoignent de la satisfaction : il y a eu une belle **ambiance** (2), chaleureuse (1) dynamique (1), une belle énergie positive (1). Les **relations humaines** ont été vécues comme très fortes, conviviales, et toniques (3). Des participants déclarent qu’il y a eu des **échanges** entre les stands (1) : c’était une rencontre riche (2) permettant une **connaissance mutuelle,** l’occasion de créer de nouveaux **liens** (2), voire même d’amorcer de nouvelles amitiés (1). Tout cela faisait chaud au cœur (1) et cela constituait un véritable élan (1). On ne peut conclure qu’à une **satisfaction partagée** (1) des participants qui ont réalisés des stands variés selon des regroupements par thématique.

*Les visiteurs (11 / 62)*

D’aucuns témoignent d’une journée de rencontres riches (1) avec des visiteurs d’une grande diversité (1) ; **des visiteurs** qui ont exprimé leur satisfaction (2). Cette première expérience à été réussie malgré des **conditions défavorables** (2) : fête de la lumière, journée des monuments historiques, éloignement du centre, etc. Et malgré de nombreuses difficultés et **contraintes administratives** qu’il a fallu surmonter au coup par coup (1), jusqu’au jour même. Enfin, il est rappelé que de **nombreuses villes** ont joué le jeu (1). Un autre point positif a été la présence **d’acteurs locaux** (3) (maires, conseil économique et social représentants de commerces).

*Une journée riche* *en points positifs* (33 /62).

Globalement cette journée a été une première expérience de regroupement d’associations et d’individuels, **gardant leur identité et leur autonomie,** mais réunis par la prise de conscience de la **nécessité de l’alternatif pour faire face aux problèmes de la planète, pour réaliser une action commune en Eure et Loir.**

Une fois les difficultés levées (1) on a pu constater une **grande diversité** de stands, d’animation, d’ateliers, de conférences (6), dont on souligne l’organisation, la diversité des thématiques (2).

La journée a été marquée par une **grande entraide** manifestée le jour même (2), une **grande solidarité** pour charger les camions, monter les stands et les démonter (4) en heure et en temps limités par le PUEL. Cette journée a été l’objet de **nombreuses séances de préparation** depuis 8 mois, auxquelles ont assisté de **nombreux bénévoles assidus et efficaces** (1). Sans oublier une participation généreuse à des **ateliers de bricolage géniaux** (2),réalisés avec **« une implantation artistique maison »** (1), **à plusieurs** (1),dans la joie et la bonne humeur. Il faut ajouter à cela la difficile préparation d’un **programme musical et artistique**, tant sur le plan des artistes à inviter que la réalisation d’un podium et de la sono (1). On souligne l’heureuse initiative de toilettes sèches, et d’un système de vaisselle bio par l’équipe de la buvette (3). Initiative bien en rapport avec le thème général.

En bref, un **rythme soutenu de préparation** tous les 15 jours (1). **L’organisation géographique** des différentes thématiques et des stands (1) a été un travail de préparation considérable, faite par Nelly (1) avec plusieurs visites sur le site. Travail matérialisé par un plan admirablement réalisé par Davy. Il faut ajouter que ce succès a été rendu possible par la mutualisation spontanée de bonnes volontés (1), par exemple de celles qui ont sensibilisé les maires autour de Chartres, qui ont prêté du matériel stands, barnums et podium (1), ou encore par le prêt de camions (1).

(Je rajouterais ici qu’il ne faut pas oublier le long chemin parcouru par Nelly sur le plan des **dossiers à monter** **(conseil départemental, conseil régional, mairie de chartres et le PUEL lui même**) et les **tracasseries** et réticences administratives chartraines qu’elle a affronté seule.)

Cette matérialisation des bonnes volontés a oeuvré pour la réalisation réussie du village Alternatiba.

Tout en rappelant que le tout a engagé un **budget d’environ 4000€.** Il est fait remarqué que pour une opération de cette ampleur, le coût a été relativement faible (1).

En conclusion, on peut dire que le bilan est positif : cette journée, aux dires de certains, constitue une première Alternatiba à Chartres (1), qui jette les **bases d’un futur** (1). Une **impulsion pour mutualiser** autre chose en 2016.

De toute évidence, personne ne nie que le but de toute mutualisation réciproque de moyens et de ressources n’a de raisons d’être que pour sensibiliser, susciter une curiosité auprès d’un plus large public possible : il s’agit d’abord de communication externe.

**2. Communication externe (37 / 141)**

*Vers qui vers quoi ? (10 / 37)*

Des participants expriment les **vœux d’une amélioration de la communication externe** (3) par exemple en ce qui concerne le grand public, en s’y prenant plus en amont (1). La presse en général, l’écho républicain, notre ville, Notre agglo, les **medias en général**, sans compter les **réseaux sociaux** (1). Certains pensent à établir des **liens avec des écoles et des étudiants** (1), voire même une communication avec toutes les écoles (1). Il y a enfin pour d’autres la **nécessité d’impliquer plus les acteurs** sociaux (1) de faire venir les maires et en impliquant des services de ces maires qui vont dans le même sens. Ne faudrait-il pas indique un participant par internet, s’appuyer **sur les engagements des partis politiques** comme **Agenda 21 d’Agglo, plan climat énergie territorial d’Agglo ou Pacte pour la transition**? (1). Peut être faudrait-il même s’ouvrir sur d’autres territoires de l’Eure-et-Loir que l’Agglo de chartres (1) ?

*Le message (22/ 37)*

Quant au **message** lui-même : qu’il s’agisse d’un **deuxième village** Alternatiba au Compa ou **d’actions répétées dans la durée**, certains préconisent de **simplifier** le message pour le plus grand nombre (1). Quelque chose d’alternatif autour du thème de l’homme et la nature il est même suggéré de créer un **logo spécifique** (1).

C’est l’idée d’une **stratégie de communication** fréquente et régulière (1) qui suppose un message qu’il faut faire **varier** (2), entretenu au fil de l’année (1) avec comme un « **crescendo** » (2).

Comment revaloriser ce message (1) demande un participant. En faisant des choses « interpelantes » (2), un « scoop » (3), en utilisant « des moyens qui claquent » (1)… Ou même en **créant de petits événements** tout au long de l’année, comme au marché le samedi matin, ou dans la rue, comme du théâtre, des vélos en groupe, des tambours, des panneaux peints (5), une animation musicale (1). **Pour attirer le grand public,** quelqu’un suggère l’idée d’un **parrain célèbre** (1).

*Une équipe pôle de communication externe ? (4 / 37)*

Une communication externe de cette ampleur, la diversité des actions, de la conception à la réalisation suggère bien évidemment **l’idée d’une équipe** **diversifiée**, avec un **coordinateur responsable** rendant compte en séance plénière et un collectif préparant les réunions : cela permettrait d’offrir un large panel de rôles à jouer aux bénévoles intéressés, sans qu’ils soient en charge de tout. Ce **pôle communication** **externe** prendrait soin de **préciser l’intention à l’origine des actions** (1) **les objectifs** (1) et le p**ourquo**i (1) et le **questionnement qu’elles supposent** (1).

(Ce pôle communication externe informerait tous les bénévoles des actions dans lesquelles ils pourraient s’inscrire selon leur goût, leur temps disponible et leurs compétences respectives. Dés lors qu’il y a un début d’organisation il y a une nécessité de penser aux communications internes.)

**3. La communication interne (10 / 141)**

Il est exprimé un désir de **communication interne plus travaillée, avec des outils de communication mieux utilisés** (wiki, plateforme, Skype ?), **qui accroîtrait l ‘efficacité de la coopération**(4). Là encorepouralléger les séances plénières, et pour de petites équipes constituées préparant le travail en amont, pourquoi ne pas utiliser des conférences via Skype dans des rendez-vous convenus ?

Ce désir de travail et d’efficacité accrue se retrouve dans les **vœux d’échanges et de partage plus approfondis** (2), le vœu de rencontres entre participants « militants » (1), ou celui de capitaliser les échanges entre les stands (1) pour **mieux répondre aux attentes entendues** (1), impliquant des échanges entre thématiques (1). Sans qu’il soit oublié le vœu d’une **convergence nécessaire vers un but commun (1)**, nous le rappelons autour d’un **message simple t**ournant autour de l’Alternatif rassemblant la manière dont chacun se pose le problème.

Il est alors tout à fait logique de se poser la question d’une amélioration de l’organisation dans son ensemble.

**4. L’organisation (16 / 141)**

*Un comité de pilotage collectif (5 / 16)*

Une fois le but et le message élaboré pour réaliser des actions, avec des équipes, cela suppose la formulation et **l’acceptation d’objectifs partiels** et réalisables. Cela pourrait être l’amélioration d’un **comité de pilotage** **collectif.** Comme l‘énonce un participant pour apporter un plus à l‘ensemble (1) tout au long de l’organisation.

La constitution d’équipes organisées permettrait de **responsabiliser** (1) donc de **motiver les participants** sur des buts clairs (1). L’ampleur de la tâche, sa complexité militent en faveur de **plus d’organisateurs** (1), qui ferait gagner **plus de crédibilité** (de confiance ?) à l’ensemble des participants (1). Ainsi, les **décisions seraient effectivement « collectives**» et **fondées par le travail de préparation de plusieurs personnes.**

*L’idée de bâtir une structure. (6 / 16)*

Cela suppose l’émergence d’une **délégation de fonctions** (1), de **missions particulières** (1), **d’actions singulières** (1) réalisant ces fonctions et ces missions. Comme le suggère un participant, il faudrait arriver à une meilleure gestion et une meilleure **définition des missions** des bénévoles (1) et une **meilleure organisation des équipes** constituées.

C’est à ce prix que naîtra la **revalorisation d’une dynamique de mutualisation accrue** de moyens, de mains d’œuvre et de ressources entre les associations (1). Chacun, en toute liberté, pouvant apporter la part qu’il souhaite tout en s’inscrivant dans un ensemble de façon **rationnelle** (1).

*Un minimum de méthodes (1/16)*

A chaque point soulevé par les participants, délégation, missions, objectifs et communication, équipes, comités de pilotages **il existe des méthodes** (1) **d’organisation et de communication**, simples, accessibles à tous ceux que cela intéresse pour les réaliser.

*Le financement de la mutualisation ( 1/:16)*

Des missions, des actions spécifiques ayant été identifiées déléguées, et étant passées au stade de la réalisation, reste le **financement** de l‘ensemble. Un participant (1) fait savoir qu’il existe **une procédure administrative pour des associations** qui se regrouperaient à l’occasion d’un événement, ou en vue d’atteindre un objectif : cela ne nécessite pas la création d’une association loi 1901 ni la constitution d’une « personne morale », mais cela en offre tous les avantages (dossiers de subsides, compte bancaire, alliance avec les mairies, etc).

Bien sûr, l’idéal serait d’aller vers le tout gratuit (1) ; il faut comprendre cela comme un appel à la prudence, **prendre le moins possible de risques** (1) en faire un « **challenge » pour dépenser le moins possible** (1).

***5. Des pistes d’actions mutualisées pour 2016 (21 / 141)***

*Un deuxième village. (21 / 21)*

Le premier ayant été un succès, il s’offre à nous une possibilité suggérée par Nelly, d’un **deuxième village** au Compa à Chartres. Cela correspond à un lieu plus proche du centre (1), avec possibilité de parking,

Cette possibilité ouvre tout un champ de réflexions à mûrir.

D’une manière générale il est souhaité que les ateliers **se fassent plus en amont** (1), en cours d’année, plus étalé dans le temps (1). Sur place on souhaite une méthode d’animation et d’exposition (1), des exposants ayant **plus de cohérence entre eux par rapport à des buts** (1), **intéressant un public plus large** (1).

Source de financement complémentaire, on souhaite une **meilleure coordination** de la buvette, et la restauration (3) notamment sur la vente des boissons qui étaient en principe prévues par la seule buvette, d’autant que les boissons étaient Bio. On souhaite une **signalétique** améliorée (1) tant sur place que pour rejoindre le site. L’on suggère enfin que les **personnes référentes** soient à la fois plus accessibles et r**epérable**s le jour J (1).

Le matériel, les c**onsommation**s proposées devraient mieux correspondre à des **critères écologiques** (1). Les toilettes sèches ne devraient pas être éloignées de lavabos (1). Par contre on souligne positivement le système écologique et biologique du lave vaisselle par les consommateurs eux mêmes (1).

Peut être faudrait il impliquer plus les acteurs de la cité (1), comme prévoir de leur donner la parole. En d’autres termes, les faire adhérer à des réalisations de mairies propres à l’environnement.

Pour d’autres, il s’agirait d’impliquer plus de **troupes de théâtre** (1), une manière de leur venir en aide (1). On souhaite plus de participants s’il y a une autre « vélorution » (1). D’aucuns souhaitent **plus d’ateliers de changement de comportements** (1) du consommateurà la recherche d’un mieux vivre pour soi.

Enfin une **rotation des bénévoles** sur les stands permettraient aux uns et aux autres de visiter le site (1), de profiter de tout ce qui est offert et d’échanger avec les stands voisins (1).

**Conclusion de la consultation**

**Quatre grandes pistes :**

*Un deuxième village 2016 sous la bannière Alternatiba.*

Ce serait au Compa comme il en a été fait allusion ; ce serait un Village Alternatiba en référence à de multiples actions faites au niveau national.

Mais organisé, préparé et décidé plus collégialement tout au longs des mois. Ce village se double d’un événementiel nourrit des actions ponctuelles.

*Une série de petites actions pendant l’année*

Le deuxième axe de réflexion concerne ce à quoi nous avons fait allusion dans cette restitution à savoir de **maintenir pendant l’année une série d’actions partielles** en quelque sorte pour accoutumer le plus de monde possible aux thématiques, (par exemple les jours de marché, ou lors des animations de la ville, afin d’établir une continuité de l’existence d’une action de prise de conscience vers les citoyens)

*Engager les maires à réaliser des actions*

C’est l’objet du pacte sur la transition proposé par Alternatiba. Il comporte des propositions d’actions très concrètes. Il conviendra de l’examiner comme d’ailleurs **d’établir toute une liste d’actions possibles de la plus petite à la plus grande.**

*Arriver à réaliser un chantier en Eure et Loire*

Il s’agit d’une idée à débattre, mais c’est le cas déjà pour Terre de liens, ou du Miscanthus, **pour ne citer qu’eux à titre d’exemple** sans compter les associations qui depuis longtemps travaillent sur des thèmes convergents et pour qui cette mutualisation serait la possibilité d’augmenter l’efficacité de leurs actions ?

Voilà donc ce qui a été dit et suggéré lors de la réunion. Ce qui par la méthode employée constitue une première étape de la construction d’une **pensée à la fois individuelle et collective**, sans omissions, ni synthèse, ni d’interprétation. Un document de base qui comporte de nombreuses pistes de tous ordres, et qu’il conviendrait de ne pas occulter pour mieux avancer.

C’est la naissance d’un **nouvel organisme vivant**, une organisation, au sein duquel les suggestions faites pourraient se transformer en une réalité. Une organisation impliquant une **adhésion consensuelle et méthodique** de tous, dans un esprit de **mutualisation, où chacun peut apporter sa part et bénéficier de l’aide apportée par d’autres.**

Cette **consultation légitimise les choix qu’il reste à faire** et qui ont été suggérés **: il s’agir de franchir des étapes, chacune ayant fait l’objet d’un consentement consensuel et éclairé,** avec parfois un minimum d’apport de méthodes simplifiées mais sans lesquelles il ne peut y avoir d’amélioration réelle.

En ce qui concerne la part que j’apporte, j’offre volontiers **une aide de** **méthodes minimum** aux équipes, ou à d’éventuels chargés de missions au sein d’un comité de pilotage si cela vous convient. Leur intérêt serait de mieux faire vivre l’ensemble et en ayant pour principe majeur celui de **répondre le mieux possibles aux attentes des uns et des autres.**

Cette restitution est envoyée à tous ceux qui ont participé à la journée du PUEL.

 René 29/10/2015